



© Fondation du patrimoine

Normandie, terre de luthiers LE CÉCILIUM, UN INSTRUMENT ORIGINAL ET UNIQUE

C'est une singularité encore trop peu connue : la Normandie est (aussi) une terre musicale. Par la qualité et le nombre de ses compositeurs et interprètes bien sûr, mais aussi par ses luthiers. C'est pourquoi l'association l'Espace Musical, basée à Darnétal, œuvre pour la valorisation d'instruments créés et fabriqués dans la région. Parmi eux, une pièce remarquable et unique : le cécilium. Pas étonnant que la Fondation du patrimoine s'y intéresse...



© Rodolphe Corbin

Situé dans l'Eure, la commune de La Couture-Boussey est reconnue comme le berceau des instruments à vent. En témoignent ces variations de clarinettes exposées au musée des Traditions et Arts Normands de Martainville.

LA LUTHERIE NORMANDE : UNE RICHE HISTOIRE TROP SOUVENT MAL CONNUE

L'histoire de la lutherie normande est d'abord liée aux abbayes, les instruments venant accompagner le chant religieux. Il en reste des témoignages iconographiques, notamment avec les anges musiciens (pierre, bois, vitrail...) Puis Rouen s'imposera jusqu'au XVI^e siècle comme centre européen de la facture d'orgues avec Jehan Titelouze (1562/63-1633), Charles Lefebvre (1670-1737) et son fils Jean-Baptiste-Nicolas (1705-1784). Pour sa part, le petit village de La Couture-Boussey (Eure) est considéré comme le « berceau français » de la fabrication des instruments à vent : musette de cour, flûte, clarinette, hautbois...

Duo céciliums ténor et ténor basse accompagné d'une vielle à roue. Pour Pascal Joulain, fondateur et secrétaire trésorier de l'Espace Musical : « Le cécilium ne doit pas rester dans une vitrine à l'abri du toucher. Il sort. Il a sa vie. C'est redevenu un véritable instrument de musique. »



© Fondation du patrimoine

Céciliums de l'Espace Musical au musée des Traditions et Arts Normands de Martainville.

Aujourd'hui, la manufacture de hautbois Marigaux est l'héritière des Hotteterre, Chédeville, Lot, Noblet, et le porte étendard de la cinquantaine d'ateliers et de manufactures d'instruments de musique fabriqués en Normandie : clarinette, hautbois, cithare, violon, violoncelle...

UN ACCORDÉON DANS UN CORPS DE VIOLONCELLE...

Ainsi, si la Normandie est l'instigatrice d'inventions et de développements majeurs pour la facture instrumentale, elle se distingue également par un instrument unique qui date du XIX^e siècle : le cécilium. Inventé, réalisé développé à Eu (Seine-Maritime) dans les ateliers d'Arthur Quentin de Gromard (1821-1896), il s'agit d'un instrument à vent qui fonctionne sur le même principe qu'un harmonium, un accordéon ou un harmonica. Il s'inspire du mélophone de Pierre Charles Leclerc (brevet 1837). Le premier brevet du cécilium, initialement appelé symphonium, est déposé le 9 mars 1861. Le dernier connu date de 1879. Les céciliums ont été produits jusqu'à la mort de son créateur en 1896. Une continuité d'activité s'est même poursuivie jusqu'au début de la Première Guerre mondiale. On estime à près de cinq cents le nombre total de céciliums fabriqués.



© Rodolphe Corbin

Atelier de lutherie au musée des Traditions et Arts Normands de Martainville. Cabarits de violon et outillage de précision : une immersion dans l'univers des luthiers normands, entre tradition et minutie technique.

Si la tenue de l'instrument fait penser au violoncelle, son principe de fonctionnement s'apparente à celui de l'accordéon. Un soufflet manœuvré par un « archet » à travers une fente en arc de cercle de la façade permet de faire vibrer des anches libres. Les anches sont actionnées de manière sélective grâce à des clapets reliés par des fils de laiton au clavier situé sur la partie supérieure de l'instrument. Le son du cécilium rappelle celui d'un harmonium ou d'un accordéon.

Le cécilium est distingué à l'Exposition universelle de Paris par une mention honorable en 1867 et une médaille de bronze en 1878.

Créée en février 2003, l'association l'Espace Musical a recensé quatre-vingts exemplaires de céciliums fabriqués en Normandie. Ils sont répartis dans les collections d'instruments de musique du monde entier. Pour sa part, l'association en a fait restaurer cinq exemplaires par le luthier Laurent Jarry (label EPV – entreprise du patrimoine vivant). Le cécilium a ainsi pu retrouver l'Opéra de Rouen Normandie pour un opéra de Verdi et fait partie de représentations régulières. Il sera visible à l'exposition *Collections d'Art* organisée

« AVEC LA LUTHERIE NORMANDE, LA FONDATION DU PATRIMOINE CONFIRME SON SOUTIEN À TOUS LES PATRIMOINES »

« Depuis plusieurs années, la Fondation du patrimoine soutient activement la restauration d'instruments de musique anciens. La lutherie, un domaine particulièrement lié à l'histoire de la Normandie, en est un exemple notable. Les luthiers normands, inspirés par les maîtres italiens, ont développé un savoir-faire exceptionnel reposant sur les cordes, les instruments à vent et les orgues. Ainsi, les ateliers normands se sont distingués par la qualité remarquable de leurs violons et violoncelles. La réputation des luthiers normands a alors dépassé les frontières, attirant musiciens et amateurs. Aujourd'hui, cette tradition artisanale se perpétue grâce à des professionnels passionnés, tout aussi capables de restaurer des instruments anciens que d'en fabriquer de nouveaux. C'est le cas de l'association l'Espace Musical. En soutenant cet héritage culturel et artisanal unique, la Fondation du patrimoine confirme qu'elle est bien la Fondation de tous les patrimoines. »

Olivier Leclerc
Délégué régional Normandie



Détail du cécilium à façade ouverte : le jeu des anches libres, actionnées par un soufflet-archet, produit un son mêlant harmonium et accordéon. (© Rodolphe Corbin)

à l'abbatiale Saint-Ouen de Rouen du 19 au 21 septembre 2025. Les céciliums sont exposés au musée des Traditions et Arts Normands de Martainville dans le cadre d'une exposition permanente d'instruments de musique normands.

UN OBJET D'ART QUI REVIT

Pascal Joulain, fondateur et secrétaire trésorier de l'Espace Musical, insiste : « Chez nous, cet instrument n'est pas dans une vitrine à l'abri du toucher. Il sort. Il a sa vie. Nous avons dû faire plus d'une cinquantaine de concerts. Nous avons monté un répertoire et enregistré des vidéos visibles. C'est redevenu un véritable instrument de musique. C'est pourquoi nous sommes fiers qu'il soit de retour là où il est né. » Depuis 2009, la Fondation du patrimoine et l'Espace Musical associent leurs efforts pour restaurer le patrimoine d'instruments de musique normands. Ainsi à Rouen, un violoncelle Jean-Charles Mougenot qui date de 1768 est sorti de l'oubli après un travail de restauration d'Alexis Péan. S'il est joué aujourd'hui par un élève de conservatoire de second cycle, il a fait l'objet de multiples prêts depuis sa restauration soutenue par la Fondation. Et Pascal Joulain de conclure : « La musique, c'est comme la gastronomie, elle ne doit pas être réservée à des spécialistes, et tout le monde doit pouvoir y goûter. » ■ M.L.